

# L'encre de Malo n° 7

Publié par Espérance Entraïde

## Editorial

RENAITRE ET S'EPANOUIR

La Nature est la Création, l'œuvre de Dieu, à la tête de laquelle il nous a placés, nous les hommes, en Adam, notre ancêtre à tous.

Nous avons été indignes de Sa confiance, non pas une fois, par le péché originel, mais chaque jour que nous vivons, tant que nous sommes, incapables de suivre les voies que Dieu nous indique.

Pour ces fautes, ces péchés impardonnables, nous sommes tous condamnés à mort. Non pas seulement à la mort physique, à la pourriture de notre corps, mais aussi à la souffrance éternelle dans les entrailles de l'Enfer.

Seuls ceux qui ont foi en notre Seigneur Jésus-Christ pourront échapper à ce terrible destin. Et pour cela, Dieu ne nous demande rien d'autre que de croire au sacrifice rédempteur de Son Fils.

Quels qu'aient pu être nos péchés, nous serons sauvés. Dieu nous le promet par la bouche du Christ, et Dieu ne peut mentir. Il nous suffit donc de regretter du fond du cœur nos péchés, de nous repentir sincèrement et de croire en Christ pour ne plus craindre la fin de notre vie terrestre, inéluctable.

Une fois entrés dans l'église du Christ, nous comprenons que, déjà, nous vivons une renaissance, ayant abandonné nos vieux habits d'égoïsme, d'orgueil et de rancune pour ceux de l'ouverture aux autres, d'humilité et de pardon. Une fois cette renaissance vécue, symbolisée par le baptême, nous ressentons les choses autrement, nous vivons autrement. Nous nous épanouissons, non au dépend des autres, mais dans l'harmonie des sentiments d'amour pour nos frères et sœurs de par le monde.

Rendons grâce au Seigneur pour cette félicité qui préfigure le bonheur promis dans l'Autre Monde.

Pour recevoir les prochains numéros, remplissez le coupon vert en bas de page 3 !

Joel Schruppf

Didier Pirlot

L'encre de Malo, édité par **Espérance Entraïde**, association loi 1901, siège social au 142 rue de l'Hôtel de Ville - 59240 Dunkerque

**Principaux associés** : Christian Ohlott, Hannelore Schruppf, Mauricette Devroede

Représentant légal et **directeur de la publication** : Jean Schruppf \* **Responsable de la rédaction** : Joël Schruppf

IPNS \* Dépôt légal : Juillet 2012 \* **ISSN : 2110-8234**

# L'autruche : un oiseau géant d'Afrique



© John Valenti | Dreamstime.com©

L'avion atterrit sans heurts sur l'aéroport de Johannesburg. L'air chaud m'enveloppe dès la sortie de l'appareil, mais je ne suis pas mécontente de fouler de nouveau la terre ferme, bien que je n'aie aucune raison de me plaindre du pilote. Au contraire, il a parfaitement maîtrisé les manœuvres d'approche et réussi à poser prudemment l'énorme oiseau de fer sur le sol africain. Je suis toujours admirative devant ces grands engins qui arrivent à tenir l'air et à voler correctement. A vrai dire, ils ne volent pas d'eux-mêmes : l'homme les fait voler. Sans le savoir-faire de l'homme, le plus bel avion ne serait qu'un assemblage de tôles immobile au sol. Il est incapable de voler par ses propres moyens. L'avion le plus perfectionné n'est pas encore un oiseau ! D'ailleurs tous les animaux qui volent ne sont pas des oiseaux, et bien des animaux qui ne savent pas voler sont cependant des oiseaux. Que c'est compliqué !

Il en est ainsi de l'autruche. Elle a deux pattes, un bec, deux ailes et des plumes, bref, tout ce qui en fait un oiseau. Mais elle n'arrive pas à prendre son envol. De toute évidence, elle n'est pas faite pour voler. L'autruche est un oiseau « piéton ». Les spécialistes l'appellent « oiseau coureur ». Elle vit en liberté en Afrique du sud, mais on en trouve également beaucoup dans les réserves naturelles. Il existait autrefois neuf espèces d'autruches ; il n'en reste qu'une, les autres ont disparu ou ont été décimées. L'espèce qui a survécu est l'autruche d'Afrique. Mais elle aussi a faillit disparaître.

Ce sont d'admirables oiseaux, grands, avec un plumage d'aspect moelleux. Les mâles ont des reflets brillants noirs et blancs tandis que les femelles sont de couleur brune. Autrefois, les hommes et les femmes trouvaient élégant de se pavaner avec une plume d'autruche sur leur casque ou sur leur chapeau. Etait-ce une raison suffisante pour tuer ces beaux animaux ? Non, les chapeaux ne méritaient pas tant ! Heureusement, la mode a changé.

L'autruche maîtrise à la perfection la course à pied ! Chaque foulée mesure environ 3 mètres 50, et l'oiseau peut atteindre une vitesse de 65 km/h. De quoi ont l'air des pattes qui garantissent une telle rapidité ? L'autruche a des pattes longues et très musclées terminées par deux doigts. En pleine course, l'animal ne touche le sol que par le gros doigt intérieur. Il peut maintenir cette allure élevée sur plusieurs kilomètres. On peut donc lui décerner le titre de

bipède le plus rapide du monde. Comparés à l'autruche, nos sprinters et coureurs de fond, dont j'ai admiré la vitesse jusqu'à présent, font figure de traîneurs. Mais peut-être te demandes-tu s'il est vraiment indispensable que cet oiseau puisse se déplacer si rapidement.

Je pense que oui. Il vit dans le même milieu que les lions, léopards, guépards et autres animaux sauvages. Dieu a même donné à l'autruche un avantage que ne possèdent pas les félins : la hauteur de la tête. Celle-ci, avec ses yeux perçants, est perchée sur un long cou. L'animal bénéficie donc d'un poste d'observation élevé. Sans jumelles, il détecte le danger de loin. Il peut donc détalier à temps. Est-il étonnant que zèbres, antilopes et gazelles aiment se tenir près des autruches ? Ces herbivores doivent souvent la vie sauve à cet oiseau dont le regard balaie un vaste horizon. Par précaution, dès qu'ils voient l'autruche s'enfuir, ils l'imitent.

Tu as certainement entendu parler de la prétendue bêtise de l'autruche qui enfouirait sa tête dans le sable pour ne pas être vue de ses ennemis. Il n'en est rien.

S'il agissait ainsi, il y a longtemps que cet animal aurait disparu ! Il serait devenu une proie facile pour les prédateurs. S'il lui arrive de poser sa tête sur le sol, c'est pour se reposer quelques instants. Cela peut lui arriver en pleine course. Soudain, il disparaît ; il est en fait accroupi, son long cou posé à plat sur le sol. Il utilise cette tactique pour couvrir ses œufs. Combien je le comprends ! Dans les savanes couvertes d'herbes hautes, c'est son seul moyen de passer inaperçu.

Une famille d'autruches est une curiosité à voir. Elle se compose du père, de la mère et d'une ribambelle d'autruchons. Mais commençons par le commencement. Le mâle choisit une femelle dans un grand troupeau d'oiseaux. A la tombée de la nuit, on peut entendre de loin le chant qui prélude à la parade. C'est son moyen de faire comprendre aux autres mâles qu'il a délimité son territoire et qu'il pourrait leur en coûter de s'en approcher. Lorsque le mâle et la femelle sont tombés d'accord pour fonder une famille, alors commence une parade nuptiale unique à voir. On se croirait à un ballet exécuté par des autruches spécialement entraînées à cet exercice ! Les deux grands oiseaux dansent l'un à côté de l'autre et décrivent des mouvements de plus en plus semblables, qui finissent même par être exactement identiques. A ce moment, ils s'appartiennent mutuellement.



© John Valenti | Dreamstime.com©

Le nid est rapidement réalisé. L'autruche ne se complique pas la vie ! Le mâle gratte le sol pour faire une sorte de cuvette, puis il se couche dedans et attend que ses femelles (une épouse de premier rang et généralement deux épouses de second rang) viennent lui apporter les œufs – en les poussant avec leur bec – pour qu'il les couve. Mais quels œufs, mes amis ! Leur taille est unique. Ils peuvent mesurer 15 centimètres de long et peser un kilo et demi. Cela équivaut au poids de deux douzaines d'œufs de poule.

Retournons auprès du papa autruche. Il couve une quarantaine d'œufs ! Les épouses secondaires ne se préoccupent pas de leur ponte. Seuls le père et l'épouse principale couvent les œufs à tour de rôle, pendant 42 à 48 jours jusqu'à l'éclosion. Le père se réserve surtout les périodes qui précèdent et qui suivent immédiatement la nuit, car son plumage noir passe inaperçu dans l'obscurité. La femme le remplace durant la journée ; son plumage de camouflage la met mieux à l'abri du regard dans la clarté du jour. Il y a hélas tellement de clients qui se régèleraient volontiers d'un œuf d'autruche ou d'un petit autruchon ! Les parents doivent donc faire tout leur possible pour ne pas attirer l'attention. Ce qui est remarquable, c'est que tous les œufs éclosent pratiquement en même temps, alors que deux semaines peuvent séparer l'œuf pondu en premier de celui confié en dernier à la couveuse. Notre Créateur a doté les autruches d'un instinct particulier qui leur permet de savoir quels sont les œufs qu'il faut encore couvrir et lesquels peuvent déjà être roulés devant le nid. Lorsque les petits ont cassé la coquille et sont sortis à l'air libre, les parents ont bien des raisons d'être surpris : « Etes-vous vraiment nos enfants ? Regardez de quoi vous avez l'air ! » Les autruchons, qui ont la taille d'un poulet, ressemblent plutôt à des hérissons. Les plumes sur la partie supérieure de leur corps sont dures et font un bruit de paille à chaque mouvement de l'oiseau. Il faut attendre deux mois pour qu'ils soient couverts de jolies plumes douces.

Au premier jour de leur naissance, les autruchons sont totalement dépendants. Mais leurs forces augmentent rapidement, si bien que, dès le troisième jour, ils peuvent accompagner leurs parents en promenade dans les environs. Ils rencontrent cependant un obstacle majeur : le soleil brûlant. Ils sont trop démunis pour supporter une telle

chaleur. Le papa et la maman sont alors pour eux des ombrelles vivantes. Ils ouvrent leurs ailes et procurent ainsi l'ombre dont leurs petits ont besoin. Si un danger se présente, c'est un branle-bas précipité. Quand il n'y a plus moyen de trouver le salut dans la fuite, les petits se couchent immobiles sur le sol. Il arrive alors que le papa, parfois déjà blessé, attire l'attention de l'ennemi sur lui-même pendant que la maman cherche à s'abriter avec ses petits. Au bout de quelques jours, les autruchons sont plus hardis et mieux aptes à affronter les dangers. Ils courent presque aussi vite que leurs parents et échappent ainsi à n'importe quel poursuivant.

L'image de l'autruche étendant ses ailes pour protéger ses petits des rayons ardents du soleil me fait penser à l'expérience d'un jeune homme courageux, David, qui fut un vaillant guerrier et un roi remarquable. Malgré sa hardiesse, il connut des moments de découragement et de crainte. Ce héros courageux avait alors besoin de la protection d'un plus fort que lui. Il l'a trouvée en Dieu. Il suffit de relire les chants qu'il a composés pour s'en rendre compte. Car David n'était pas seulement un habile tacticien militaire ou un brillant homme d'Etat, il était aussi un poète et un musicien hors pair. Il a composé et mis en musique de nombreux poèmes. Dans l'un de ces chants, qu'on appelle aussi les Psaumes, il évoque peut-être l'image d'une autruche aux ailes déployées : « Tu es mon secours, et je suis dans l'allégresse à l'ombre de tes ailes. »

David n'est pas le seul à avoir bénéficié de la main protectrice de Dieu et de son secours dans des situations de détresse. N'avons-nous pas fait la même expérience, parfois à notre insu ? A d'autres moments, nous voyons clairement la délivrance de Dieu qui nous pousse à dire, le cœur léger : « Merci, Seigneur ! Tu m'as tiré de ce mauvais pas ! »

Tous les enfants n'ont pas des parents ou des amis proches remplis d'amour qui veillent sur eux et sont là en cas de besoin. Dieu ne veut pas seulement être reconnu comme Créateur ; il aimerait également être perçu comme un Père céleste à qui tu peux exposer tous tes problèmes et confier tous tes chagrins. Il te comprend mieux que n'importe quel humain. Fais-lui confiance. Il t'aidera si tu lui parles par la prière.

## Sais-tu si Jésus est vraiment revenu à la vie ?

Ceux qui suivaient Jésus mirent son corps dans un tombeau. On ordonna aux soldats de le garder, afin que personne ne puisse voler son corps. Tôt le premier jour de la semaine, il y eut un grand tremblement de terre et un ange envoyé par Dieu vint et roula la pierre de devant l'entrée. Les soldats tremblaient de peur et ne pouvaient ni bouger ni parler. Quelques femmes qui étaient des amies de Jésus allèrent au tombeau avec des huiles parfumées, pour mettre sur le corps de Jésus.

Quand elles virent que la pierre avait été roulée, elles se dépêchèrent d'aller voir à l'intérieur. Là, elles virent l'ange. L'ange leur dit : « N'ayez pas peur, je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié. Il n'est pas ici. Car Il est revenu de là mort à la vie, comme Il l'avait dit. Allez vite dire à Ses disciples qu'Il est ressuscité. » Les femmes coururent tout raconter aux amis de Jésus, Ses disciples.

Plus tard, alors que les disciples en parlaient tous ensemble, Jésus Lui-même apparut soudain debout au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Les disciples eurent peur. Mais Jésus leur dit : « Regardez mes mains. Regardez mes pieds. Vous pouvez voir que c'est vraiment moi. Touchez-moi, et vous verrez que je ne suis pas un fantôme. »

Jésus resta avec Ses disciples de nombreuses semaines. Plus de 500 personnes le virent vivant, et devinrent témoins de Sa résurrection. Un jour, après qu'Il ait parlé avec ses disciples, ils Le virent s'élever dans le ciel et disparaître dans les nuages. Jésus était retourné au Ciel, où Il est vivant aujourd'hui. Par Sa grande puissance, Dieu a ressuscité Jésus des morts. Il a tenu Sa promesse de payer pour nos péchés en envoyant son propre Fils bien-aimé pour être le Sauveur du monde.

« Christ est mort pour nos péchés, comme l'avaient annoncé les Ecritures (la Bible), Il a été enterré et Il est revenu à la vie, le troisième jour... »

1 Corinthiens 15.3-4

# Un changement radical



La chenille, bête nuisible et destructrice, ronge toutes les feuilles tendres sur son passage. Elle semble ne penser qu'à remplir son ventre, à satisfaire ses passions. Elle ne cesse de manger à longueur de journée.

Un jour, la chenille cesse de ramper dans la poussière. Elle se traîne péniblement pour s'accrocher à un mur ou à une branche où elle file une enveloppe, le cocon. Elle y reste enfermée. Dans une apparente immobilité, elle change de forme, de nature, de structure et on ne la reconnaît plus.

Au terme de la métamorphose, on perçoit un mouvement et l'insecte sort de son obscurité. Et voici, un papillon commence à déployer ses ailes multicolores et se prépare à voltiger dans les airs. Il n'est plus question de ramper, de détruire, de vivre en égoïste. Le papillon a reçu une nature nouvelle. Il est libre ! Il est magnifique !

La chenille qui devient papillon est une parabole vivante de l'homme naturel qui entre en communion réelle avec Christ. Au départ il se traîne dans la boue du péché, dans l'égoïsme, dans la recherche de la satisfaction de ses passions de toutes sortes, et souvent au détriment de ceux qui se trouvent sur son passage.

Ce n'est pas son aspect physique qui a besoin d'être transformé, mais son état intérieur, son caractère, sa mentalité et, par conséquent, sa conduite.

Pour être agréable à Dieu, il lui

faut un changement radical, une nouvelle vie en Christ qui s'appelle la « nouvelle naissance ». Cette métamorphose se produit par la parole de Dieu et par l'action du Saint-Esprit dans le cœur de celui ou celle qui se repent de ses péchés et qui croit en Jésus-Christ comme son Sauveur personnel.

Si votre vie n'a pas encore été transformée, parlez-en à un chrétien affermi de votre région, priez afin que Jésus vous sauve de vos péchés, lisez la Bible régulièrement (peut-être en commençant par l'Évangile de Luc).



Article inspiré du traité "Un changement radical" publié par la MSD

« Si quelqu'un entre en communion vivante avec Christ, il devient un homme nouveau, il est recréé. L'ancien état a disparu, la nouvelle création a déjà commencé, voici : tout est devenu nouveau » (2 Corinthiens 5.17)

## Nicola Legrottaglie : L'homme nouveau

Nicola Legrottaglie, défenseur à la Juventus de Turin, l'équipe la plus titrée d'Italie, a connu un grand changement dans sa vie. Alors qu'il passait des nuits entières dans les discothèques, en quête de plaisir, de distractions et d'aventures sexuelles sans lendemain, aujourd'hui sa vie est marquée par une relation d'un tout nouveau genre.

**Le « nouveau » Nicola Legrottaglie ressemble-t-il encore beaucoup au Nicola d'autrefois ?**

Si vous faites allusion aux mèches blondes, aux allures de séducteur, à l'homme réputé pour ses fréquents retards et au tombeur de femmes, je crois que bien des choses ont changé ces dernières années.

**Que s'est-il passé ?**

J'attachais trop d'importance aux apparences extérieures. Heureusement que je m'en suis rendu compte ! En janvier 2006, j'ai rencontré une personne unique en son genre, qui a totalement transformé ma vie : Jésus-Christ.

**Peut-on parler de vocation ?**

J'ai reçu une éducation religieuse, mais tout ce que je savais se limitait à ce que j'avais appris au catéchisme et, en fait, ce n'étaient que des dogmes. Ma rencontre avec Jésus m'a permis de découvrir et de vivre aujourd'hui une expérience spirituelle très différente, beaucoup plus profonde. Désormais je règle ma vie sur les directives de la Bible, la Parole de Dieu. J'ai enfin compris qu'il est vital d'entretenir une relation personnelle avec Jésus.

**Comment vivez-vous votre foi ?**

Je prie, je lis la Bible et j'essaie de la mettre en pratique. Dans tout ce que je fais, je me demande ce que Jésus aurait fait à ma place. Je reste évidemment un être humain et je fais des erreurs, mais maintenant je sais ce qui est juste et ce qui ne l'est pas, et je sais que Jésus m'a pardonné et me pardonne encore. J'étais quelqu'un de rancunier, mais à présent je reçois la force de pardonner aux autres. Et je peux vous l'assurer, je me sens bien mieux maintenant.

**Comment conciliez-vous la vie avec Dieu et le sport ?**

Je me souviens encore de ce qui s'est passé lorsque je me suis blessé à l'épaule à Naples. Avant, cela aurait été une catastrophe pour moi. Je venais de recommencer à jouer après une assez longue pause, et voilà que ce malheur me tombait dessus. Alors que j'étais étendu sur la pelouse, il était clair pour moi que, même cette épreuve-là, je pourrais la traverser avec Jésus. Mes amis se sont moqués : « T'as vu ce que ton Dieu te fait subir ? » Maintenant que je suis guéri de cette blessure et que j'ai retrouvé mon niveau de jeu, ils me demandent si je suis toujours convaincu que je dois mon succès à Dieu. Oui, j'en suis convaincu, sinon je ne connaîtrais pas la paix intérieure que j'expérimente.

**Si quelqu'un vous traitait de fanatique, que répondriez-vous ?**

Avant, j'étais l'esclave des désirs les plus triviaux. Aujourd'hui, j'en suis libéré. Mon désir le plus sincère, c'est évidemment que beaucoup d'autres puissent faire la même expérience.

Article inspiré du livre "Mieux que tous vos rêves" © 2008 Thomas Zinkel, Campus pour Christ, Priority Press (pages 14-17) - publié avec autorisation

Pour recevoir les prochains numéros de l'Encre de Malo (qui seront tous GRATUITS comme celui-ci), veuillez renvoyer ou déposer le coupon suivant à **Espérance Entraide**, 142 rue de l'Hôtel de Ville - 59240 Dunkerque

Mes coordonnées :